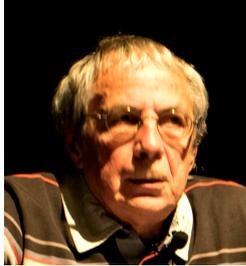


L'Irlande.

Du XVII^{ème} siècle à nos jours



par Jean Guiffan
chargé de cours à l'université de Nantes.

Sommaire

L'Irlande.....	1
I. La colonisation anglaise :	1
II. Les combats nationalistes :	2
A. 1791 L'Irlande se révolte :	2
B. Recherche de solutions par la voie légale :	2
C. La grande famine (1845 – 1849) :	2
D. Retour à l'action parlementaire :	3
E. De l'insurrection de pâques 1916 à l'État libre d'Irlande :	3
III. La république d'Irlande :	4
IV. L'Irlande du nord :	5

Pourquoi commencer l'histoire au XVII^{ème} siècle ? Parce que c'est à partir de cette date que l'Irlande a commencé à essayer de se décoloniser.

En France, quand on parle de colonies, on pense automatiquement à des territoires en outre-mer. En fait, la première colonie a été européenne, ce fut l'Irlande.

L'Irlande est un pays celte qui n'a connu aucune invasion ; les angles et les saxons se sont arrêtés en Angleterre. Jusqu'au XII^{ème} siècle l'Irlande est restée celte et sa religion est devenue le catholicisme.

I. La colonisation anglaise :

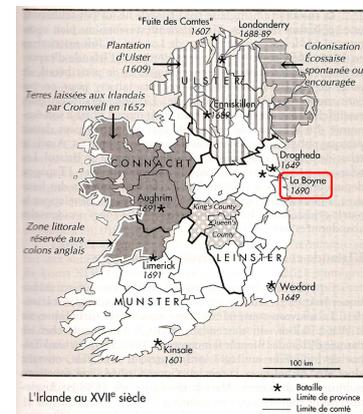
À la fin du XII^{ème} siècle, l'Angleterre entreprend la conquête de l'Irlande, d'abord par l'ouest, puis peu à peu elle étend sa domination sur toute l'île. En 1541, Henri VIII prend le titre de roi d'Irlande. La colonisation par les confiscations de terres se développe alors.

Une grande révolte éclate en 1641, Oliver Cromwell en 1649 entreprend la reconquête de l'île et organise un véritable massacre. Selon les sources, entre le tiers et la moitié de la population de l'île est massacrée. La révolte est brisée en 1649. La sauvagerie de l'armée de Cromwell, très anticatholique, contribuera à créer de profonds clivages entre Catholiques et Protestants en Irlande. Après sa défaite, l'Irlande est soumise à l'autorité et aux lois de l'Angleterre et les terres du nord du pays sont confisquées et attribuées à des colons venus d'Écosse et d'Angleterre.

Les Irlandais catholiques ont été refoulés dans les terres les plus pauvres à l'ouest de l'île.

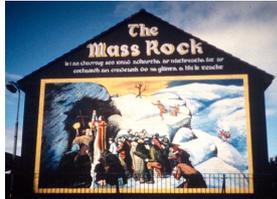
La colonisation est politique : le pouvoir est à Londres ; elle est économique : les irlandais, propriétaires de leurs terres, deviennent les paysans des anglais ; elle est culturelle : la langue anglaise s'impose peu à peu.

Les anglais ont essayé d'imposer leur religion anglicane, ils ont même promulgué des lois en ce sens, mais l'Irlande a résisté et est restée catholique.



Jacques II, roi catholique chassé du trône de l'Angleterre protestante, tente de reprendre pied en Irlande et y est défait à la bataille de la Boyne (1690). Le sort de l'Irlande s'aggrave encore. En 1695, Guillaume III d'Orange promulgue des « lois pénales » anticatholiques. Celles-ci interdisent notamment l'enseignement en langue irlandaise, excluent les catholiques de l'administration, de l'armée, de l'enseignement dans les écoles, les empêchent d'être propriétaires terriens, et leur interdisent d'exercer des professions libérales.

Aujourd'hui encore, chaque 12 juillet en Irlande du Nord, les protestants célèbrent la bataille de la Boyne, rappelant ainsi aux catholiques leur condition de vaincus.



Les Irlandais résistent, organisent dans la campagne des messes « des rochers » pour se cacher des autorités anglaises, et des cours clandestins dans des « écoles des buissons » pour apprendre aux enfants le gaélique et le catéchisme catholique.



II. Les combats nationalistes :

A. 1791 L'Irlande se révolte :

Les États-Unis viennent d'obtenir leur émancipation, la France vient de faire une révolution ; l'Irlande pense pouvoir profiter de cet élan.



Wolfe Tone, bien que protestant, crée la société des Irlandais Unis. En Bretagne, une expédition emmenée par le général Hoche part de Brest pour aider les Irlandais ; c'est un échec.



Deux ans plus tard en 1798, avec encore l'aide de la France, qui envoie le général Humbert ; un nouveau soulèvement échoue également: Wolfe Tone, capturé, est exécuté et devient pour les nationalistes, le premier martyr de l'Irlande.

En 1800, l'Angleterre proclame un acte d'union, réunissant totalement l'Irlande et l'Angleterre ; c'est la naissance du Royaume Uni.



En 1803, un nationaliste Robert Emmet prend la tête d'un soulèvement. C'est encore un échec et il est exécuté ; encore un martyr.

B. Recherche de solutions par la voie légale :

On commence à se dire qu'il faut se libérer démocratiquement.

Un avocat, Daniel O'Connell (1775 – 1847) s'en charge. Les Irlandais avaient obtenu en 1793 le droit de vote, sans avoir toutefois le droit de voter pour un catholique !



O'Connell, catholique, est élu, mais le vote est cassé car les Irlandais n'ayant pas le droit de voter pour un catholique, un catholique ne peut être élu.

En 1820 les Irlandais obtiennent le droit de voter pour des catholiques. Ils envoient 70 députés au gouvernement à Londres.

O'Connell obtient que les Irlandais ne paient plus la dîme à l'Église anglicane, ici l'Église d'Irlande. En 1841, il devient le premier maire catholique de

Dublin.

C. La grande famine (1845 – 1849) :

Les désirs d'insurrection des Irlandais vont être ajournés par une grande famine qui s'abat sur l'île.



Les fermiers vendaient l'ensemble de leurs récoltes pour vivre, sauf les pommes de terre avec lesquelles ils se nourrissaient. Le mildiou les réduit à la famine.

On voyait des êtres décharnés ; il y a eu un million quatre cent mille morts et autant de personnes ont émigré vers la Grande Bretagne, les États-Unis, le Canada.



Les morts étaient enterrés sans cercueil ni linceul.

L'Irlande en paie encore aujourd'hui les conséquences ; elle est le seul pays d'Europe dont la population est plus faible actuellement qu'en 1848 : elle s'élevait à 8,5 millions en 1845 et n'est plus que de 4 millions de nos jours.

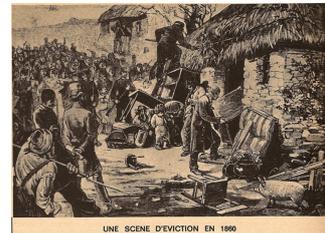
Autre conséquence : l'échec en 1848 du mouvement « Jeune Irlande ».

En 1848, de nouveau, des révolutions se développent un peu partout en Europe.

O'Brien William Smith (1803-1864) est connu pour son intégrité et sa pondération ; il a longtemps été l'adversaire de Daniel O'Connell. Mais, déçu par l'inaction des milieux politiques anglais à l'égard de l'Irlande, il en vient à se rallier à l'idée d'une patrie irlandaise qui serait maîtresse de sa destinée. En juillet 1848, il donne le signal d'un soulèvement qu'il espérait être général. Combattu par le clergé catholique fidèle aux directives de Pie IX, ce mouvement ne rencontre que peu de succès et se termine piteusement.

En 1860 les propriétaires anglais chassent les irlandais qui ne peuvent plus payer leur loyer, ce qui entraîne de nouveau une grosse immigration vers New York, Boston.

À côté de l'immigration, d'autres personnes créent un mouvement, les « Fenian » (l'ancêtre de l'IRA). Ils vont fomenter des attentats entre 1850 et 1860. Un des deux leaders vit aux États-Unis. Beaucoup de ces attentats ont éclaté en Angleterre ; les initiateurs ont été exécutés à Manchester et sont devenus des martyrs ; en Irlande du nord, on continue de leur rendre hommage.



UNE SCÈNE D'ÉVICTION EN 1880

Ce mouvement constamment chassé, va peu à peu décliner.

D. Retour à l'action parlementaire :

Le mouvement pour l'indépendance reprend de la force ; les élus irlandais au parlement britannique s'en font l'écho. Une suite de réformes agraires commence à restituer des terres aux Irlandais. Les députés votent tantôt pour les Whigs (libéraux), tantôt pour les Tories (conservateurs) afin de négocier des avantages.

En 1886, une première tentative pour imposer le « Home Rule » échoue. Le Home Rule est un projet visant à donner une autonomie interne à l'Irlande, tout en restant sous la tutelle de la couronne britannique. Cette démarche reprend le projet de O'Connell.

1893, deuxième échec ; les lords, conservateurs ont voté contre. Quelques années plus tard, on modifiera la constitution de manière à ce que les lords ne puissent plus s'opposer à une loi pendant plus de deux ans.

En 1905, le Sinn Féin, mouvement indépendantiste, est fondé.

Les protestants d'Irlande du nord, majoritaires, (souvent d'anciens Écossais) ne veulent pas d'une Irlande unie où ils seraient alors minoritaires.

En 1912, le « Home Rule » est voté ; il devrait passer au bout de deux ans en accord avec les nouvelles lois, mais deux ans plus tard éclate la Grande Guerre.

E. De l'insurrection de pâques 1916 à l'État libre d'Irlande :

Les plus nationalistes des Irlandais ne veulent servir ni le roi d'Angleterre ni le roi d'Allemagne « We serve Neither King nor Kaiser but Ireland ».



2015-05-26-Irlande.doc

En 1916, alors qu'en France se déroule la terrible bataille de Verdun, des Irlandais se soulèvent contre les Anglais à Dublin. La république d'Irlande est proclamée. Les anglais considèrent que c'est une trahison ; ils vont réprimer violemment l'insurrection, n'hésitant pas à tirer au canon.

Au bout d'une semaine les Irlandais se rendent, et les signataires du texte établissant la république d'Irlande seront exécutés.

Cette brutalité va retourner l'opinion. Au lendemain de la guerre, les premières élections voient la victoire du Sinn Féin (sauf au nord de l'Irlande).

Pendant ce temps, en France, les Irlandais du nord (protestants) se battent bien ; en 1916, à la bataille de la Somme, la 36^{ème} division de l'Ulster est décimée.

En Irlande, le Sinn Féin a le vent en poupe. Les catholiques vont créer l'IRA (Armée Républicaine d'Irlande) qui va faire la guerre aux Anglais (1919 -1921). Des miliciens anglais, souvent d'anciens combattants, les aident.



Peu à peu les deux camps voient qu'ils n'arriveront à rien par les armes.



Le 6 décembre 1921, des négociations entre le gouvernement britannique et les dirigeants nationalistes irlandais aboutissent au traité de Londres, qui fait de l'Irlande, amputée des deux tiers de l'Ulster (nord de l'Irlande)¹, un dominion au sein de l'empire britannique, « l'Irish free state ». Ce n'est pas l'indépendance.

Le nord-est est riche avec sa production de lin, ses chantiers maritimes ; c'est cette région, que conservent les anglais (Eire).

Entre les deux pays, c'est une frontière nationale.

Une partie de l'Irlande n'accepte pas la partition. C'est une guerre civile qui en 1922 – 1923, oppose des Irlandais entre eux. Elle a fait autant de morts que la guerre d'indépendance.

Éamon de Valera, nouveau président du parlement irlandais, le Dáil Éireann, est battu et doit retourner en prison en 1923. Puis à sa sortie, il se sépare de ses anciens amis du Sinn Féin et crée le « Fianna Fáil » pour faire avancer la voie démocratique. Il finit par être élu. Le dominion d'Irlande va être le seul dominion à rester neutre pendant le deuxième conflit mondial.



De Valera est un catholique très conservateur, comme un homme du XIX^{ème} siècle.

III. La république d'Irlande :

En février 1948, c'est le parti Fine Gael qui remporte les élections. Le gouvernement est une coalition constituée avec le parti travailliste. En 1948, l'Oireachtas proclame le Republic of Ireland Act qui prend effet le 18 avril 1949 et qui déclare que l'Irlande est officiellement une république. Le pays quitte le Commonwealth. Paradoxalement il ne nomme pas le nouvel État comme étant la « République d'Irlande », mais considère que cela en est la description.

En Irlande, le secteur primaire reste très important entre 1960 et 1980. Le basculement arrivera très tard, en 1980. Maintenant, la richesse vient des ordinateurs, de l'industrie : l'Irlande dispose de bons étudiants, de d'avantages fiscaux, d'une langue comprise dans de nombreux endroits de par le monde.

L'Irlande est devenue le « tigre celtique » entre 2000 et 2005. Elle est le deuxième pays européen le plus riche après le Luxembourg.

Longtemps pays d'émigration, l'Irlande devient pour un temps pays d'immigration, avec en particulier beaucoup de Polonais. Les Irlandais ont commencé à beaucoup dépenser. L'Irlande subira

	Population active			important entre 1980. ordinateurs, de d'avantages endroits de par entre 2000 et
	1960	2000	2007	
secteur primaire	38%	8,5%	6%	
secteur secondaire	23%	28,3%	27%	
secteur tertiaire	39%	63,2%	67%	

¹ L'Ulster est formée de neuf comtés historiques, qui n'ont plus aucun caractère administratif. Ils sont répartis depuis 1922 entre la République d'Irlande (3 comtés : Cavan, Donegal, Monaghan), et l'Irlande du Nord (6 comtés). La « frontière irlandaise » partage ainsi la province entre les deux pays.

de plein fouet la crise de 2008, et ce sera le retour de l'émigration. Mais, tout récemment (2014), l'Irlande semble sur la voie de la reprise.

Dans la société irlandaise, le catholicisme a servi de drapeau national ; les luttes ont renforcé les croyances.

objet du référendum	date	expr.	oui	non
référendum constitutionnel (article 44.2)	1937	64 %	57 %	43 %
abrogation de l'article 44,2	1972	49 %	84 %	16 %
interdiction de l'avortement inscrit dans la constitution	1983	54 %	66 %	33 %
premier référendum sur le divorce	1986	63 %	37 %	63 %
droit à l'avortement si la vie de la mère est en danger droit d'obtenir de l'information sur l'avortement droit aux Irlandaises de "voyager" à l'étranger	1992	68 %	33 % 57 % 60 %	67 % 43 % 40 %
second référendum sur le divorce	1995	62 %	50,3%	49,7%
référendum pour durcir la loi contre l'avortement	2002	43 %	49,6%	50,4%
référendum sur le mariage homosexuel	2015	60 %	62,1%	37,9%

L'État, la société et l'Église catholique en Irlande du Sud

L'Église catholique a joué un rôle considérable dans la société, une influence morale très forte. Mais les problèmes liés à la pédophilie ont fini par retourner un peu l'opinion.

62,1 % ont voté en mai 2015 pour accepter l'homosexualité (le mariage entre homosexuels), alors que les Irlandais restent catholiques.

L'avortement est toujours interdit, mais on permet aux gens le droit de se renseigner, et d'aller à l'étranger.

En 1986, 63 % ont voté non au divorce.

En 1995, le divorce a été autorisé de justesse.

IV. L'Irlande du nord :

Il s'agit de celle qui est restée britannique depuis 1921.

Quelques dates

- 1921: région autonome du Royaume-Uni
- 1968: début des "troubles"
- 1970: entrée en scène de l'IRA
- 1981: mort de 10 grévistes de la faim
- 1998: accords du "Vendredi-Saint"
- 2007: mise en place d'un gouvernement bi-confessionnel

Les Irlandais catholiques étaient traités un peu comme les Noirs, les Noirs américains autrefois.

De 1968 à 1998 il y eut des « troubles » pour obtenir dans un premier temps l'égalité des droits pour tous, puis la réunification. Cela a provoqué 3 500 morts dont 10 sont morts à la suite de leur grève de la faim.

Après 30 ans de guerre, après la victoire des travaillistes une trêve est signée.

En 2007, il y aura enfin un gouvernement bi-confessionnel.

Le 19 mai 2015, une poignée de main a lieu entre Gerry Adams et le prince Charles dont un ancêtre a été assassiné par le Sinn Féin.